Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 41 (2004)
Heft: 1619

Artikel: D'AMOUR
Autor: Rivier, Anne
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1019320

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Par ailleurs, les Editions de l'Aire publieront prochainement un recueil des Chroniques parues au fil des ans dans les pages de *Domaine Public*.

D'AMOUR

Elle en profite pour tout lui raconter, vérités douloureuses et badinages amusés.

(...) Mon feu, mon regretté,

Je t'ai laissé tomber l'autre soir, pardon, j'étais épuisée. L'émotion de nos retrouvailles, c'est sûr. Et puis les mots tant redoutés de Thanatos, enfin affrontés, transcrits tels quels sur le papier. Ces mots que je viens de relire, mon cerveau désormais les porte en tatouages indélébiles.

J'avais promis de te raconter ton enterrement, je n'ai pas oublié. Tu auras peut-être noté qu'aujourd'hui je me suis mise sur mon trente et un. J'ai rendez-vous avec toi, mon feu, il y avait des lustres. J'en suis tout intimidée. Cette robe bleue, tu l'adorais, non? Certes, elle me boudine un tantinet. Vu le schéma corporel post-ménopause, le bourrelet hancheux, c'est fatal. Tu auras au moins échappé à ça, mon ami! Oui, j'en connais plusieurs qui accepteraient mille tourments pour ne pas subir le "retour d'âge" de leur compagne. Etrange expression que celle-là. Retour de quel âge, s'il vous plaît, de la pierre, du bronze ou du fer? J'ai épaissi, soit; mais (Hosanna et Bénédicité) je n'enfanterai plus dans la douleur, ni ne saignerai comme un bœuf à chaque lune. Abrégeons, mon feu, il serait temps que je te catafalque, on y va, on y va.

Premier octobre de l'an dernier, quatorze heures. L'église (ton église) est bondée, événement exceptionnel. Le ciel est doux et frais à la fois, drapé dans la soie de ses nuages et l'horizon barré de sapins noirs. La vallée est à toi. « Le village, un désert » m'a dit ton ami Laporte. « Très touchant, ce silence, a-t-il ajouté, notre Jean-Paul aurait goûté ce noble dépouillement ».

L'épicerie, la boucherie, la fromagerie, ils ont tous fermé boutique. Madame Jeanneret a réveillé son boulanger de mari, le pauvre dodeline sur son banc, un psautier noir greffé sur ses mains de farine. Le docteur Jeandroz lui-même s'est déplacé, confiant la garde du cabinet médical à sa femme. Ce couple parfait t'a toujours fait envie, n'est-ce pas? Ça t'aurait tellement plu que je sois pasteure-suppléante, que je te dépanne de manière officielle pendant tes odyssées avec les Grandes Orgues (pas de vagues, la complémentarité modèle, le Nirvana).

Monsieur Vitali, l'entrepreneur, est venu avec les deux Siciliens, ceux qui ont ouvert la route devant chez nous pour l'installation du câble. Tu discutais volontiers avec Paolo, d'Agrigente, le plus mahousse, eh bien il est là, ainsi que Marcello, dit le Pisseur, que tu avais surpris à se soulager sur tes épinards et qui se remémore certainement la marronnée biblique que tu lui avais administrée à cette occasion. Les voici mal à l'aise, leur col de chemise les étrangle, ils arborent l'air ahuri du catholique au temple, en quête d'images pieuses, de lectures dessinées, de chamarrures et de dorures. Ces hommes du Sud semblent également déçus du manque de spectacle. Regarde-les, pressés les uns contre les autres, incommodés par leurs avant-bras inutiles. Leurs têtes baissées fuient le regard inflexible de l'officiant, celui-ci serait capable de les apostropher du haut de la chaire, de les juger et de les condamner pour convoitise de veau d'or et péché de paganisme. Le choc culturel les atteint en pleine poitrine, ils se sentent exclus, avec leur envie de lamentations et de déploration publiques. Il était cosi gentile, le pastor, à s'informer sans cesse de notre santé, à s'intéresser à la vie de nos familles. Un peu maniaque, évidemment, toujours à contrôler notre boulot, un Suisse typique, le pastor. Et très couménique, pas un mot de travers sur le Pape ou sur les prêtres, quel malheur, quelle tristesse, quelle injustice que sa perte prématurée.

Eh bien, ces braves hommes, je les remercierai avec ostentation, je les embrasserai lors de la cérémonie des honneurs. Tu seras à mes côtés, mon feu, tu m'approuveras. Accueillir les étrangers, souligner ce qui nous relie plutôt que ce qui nous différencie, tu n'as jamais hésité à t'engager dans cette voie, mon Généreux Rassembleur. Tu nous en as ramenés, des boursiers théologiens! Des Africains, des Asiatiques, un Copte égyptien que tu avais rencontré à Jérusalem lors d'un pèlerinage avec tes Grandes Orgues, la Julie Cachelin, oui.

La nombreuse assemblée s'époumone, aligne les cantiques. Dans mon dos, Madame Ambrosetti chante faux et beugle avec une conviction de convertie. Ton collègue Laporte en souffre autant que moi, je jurerais l'avoir vu se boucher l'oreille droite d'un geste discret de sa manche. Entre parenthèses, j'ai omis de te préciser, c'est effectivement Philippe Laporte qui prône. Je suis désolée, je suppose que tu ne l'aurais pas choisi de bon gré, mais il a insisté, insisté. Depuis ton Départ, il n'a pas arrêté de téléphoner, tenant à m'exprimer sa compassion, son amitié indéfectible, sa sollicitude perpétuelle, bref, si la sympathie était une énergie renouvelable, il serait grossiste à l'Electricité de l'Ouest. Au début, je me suis montrée très réticente, j'étais perdue, mon feu, désorientée, alors quand il m'a fait miroiter un éloge personnalisé, reflet de son immense estime pour toi, j'ai cédé. J'ai eu tort.

Tu l'entends pérorer, mon feu, une catastrophe. Il est d'un ennuyeux, pire que toi, quand je ne supervisais pas tes prêches. Dix minutes qu'il brosse ton portrait, et ça dure, et ça dure. Il astique, il polit, crache sur le chiffon, s'échine, rien ne brille excepté la sueur sur son front. Il en devient pathétique, puis carrément ridicule. Je réprime un fou rire, Jeanne me pince illico dans le gras du bras. Cette gamine manque d'humour, elle est d'un premier degré affligeant! Tu la vois, là, à ma gauche, en velours noir flamboyant, avec sa crinière de lionne? Ta fille a le deuil embrasé, mon feu, ta fille est une superbe Antigone. Et une dangereuse incendiaire, si, si, tu verras, je t'expliquerai, patience. ▪